

lundi, 03 juin 2013 12:54

La Russie veut garder la carte d'or syrienne

IRIB – Loin d'être une simple coopération militaire, l'appui en armement russe à la Syrie pourrait changer entièrement les règles du jeu.

Cela rendrait difficile à l'Occident d'insister sur la création d'une zone d'exclusion aérienne au Nord de la Syrie. Plus de détails dans un article paru sur le site irdiplomacy.ir



.....

"Les événements en Syrie ont pris une nouvelle tournure : alors que l'Occident et l'Union européenne arment les opposants syriens, la Russie offre, elle aussi, un appui en armement au gouvernement syrien, pour s'assurer du fait que son influence fonctionne, toujours, au Moyen-Orient.

Selon le journal Al-Quds Al-Arabi qui paraît à Londres, les efforts de Moscou dans l'ombre de l'absence des Etats-Unis et les différends auprès des Européens qui les empêchent de s'entendre à 100% autour de la décision franco-britannique en faveur de l'armement des opposants syriens se poursuivent ; or, le Président syrien Bachar Al-Assad a déclaré, la semaine dernière, à l'antenne de la chaîne Al-Manar, avoir reçu de nouveaux armements russes et qu'il en recevrait bientôt encore d'autres. Cette déclaration reflète, selon les experts politiques, les efforts des puissances internationales, pour en finir avec le gouvernement syrien et faire de la Syrie du futur un allié stratégique, alors que la Syrie est considérée actuellement l'allié stratégique de la Russie.

Reste à savoir quelles positions prendra Israël, une fois que le gouvernement syrien aura reçu les missiles S-300 russes, après tant d'efforts pour dissuader Moscou à le faire ? Les coopérations militaires russo-syriennes ne sont pas de simples transactions d'armements. Le jour où Damas aura des S-300, cela pourrait changer totalement la donne. Les Occidentaux ne pourraient plus insister sur la création de la zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Syrie, sauf si les Américains passent à l'acte directement pour le faire.

Il y a des documents aptes à prouver que l'armée syrienne a demandé à Rosporn Export, une société d'Etat de fabrication d'armes, de lui fournir 20.000 kalachnikovs, en plus de 20.000.000 de chargeurs de rechange, dont elle aurait besoin dans des conflits quotidiens. L'armée syrienne a aussi demandé une quantité considérable de mitrailleuses, de lance-mortiers, de fusils snipers et de jumelles- vision nocturne, et cela, dans les plus brefs délais. Entre temps, la France et la Grande Bretagne, ainsi que les Etats-Unis, toujours hésitant à armer ou non les insurgés syriens, aux côtés du Qatar et de l'Arabie saoudite qui, depuis le début des affrontements, leur fournissaient des armes, ont commencé une nouvelle étape d'aides en armements aux opposants armés du gouvernement syrien.

Par ailleurs, le quotidien américain Washington Post écrit qu'il avait accès à un document, disant que l'armement du gouvernement de Bachar Al-Assad fait partie de la stratégie militaire de Moscou, afin de se réserver sa place en Syrie. « Cette mesure protège leurs intérêts économiques, énergétiques et militaires, surtout, au port Tartus, en mer Méditerranée », ajoute Washington Post. Dans un nouveau rapport, l'Institut Brookings affirme, à son tour, qu'il s'agit des aides bien calculées. Ceci dit, la récente décision de l'Union européenne de ne pas reconduire l'interdiction de la fourniture d'armes aux insurgés syriens aurait renforcé la volonté de la Russie de fournir davantage d'armements au gouvernement d'Assad.

A noter également qu'une conférence régionale a eu lieu, il y a un mois, à Marrakech au Maroc, avec l'appui de Moscou, apparemment au sujet de l'islam politique, mais qui a traité, aussi, le rôle de la Russie, dans la région. Parmi les participants, certains disent avoir remarqué que les Russes n'envisageraient nullement de renoncer à leurs positions envers l'affaire syrienne. Entre autres, le fait que les Russes se montrent intéressés par des négociations avec les Frères musulmans, et cela, malgré les menaces venant des islamistes dans certains pays alliés, a beaucoup attiré les attentions.

En tout cas, beaucoup d'experts disent que ce qui est en train de se produire de nos jours en Syrie montre une nouvelle forme de la guerre froide, On a affaire, d'une part, aux Etats-Unis et à leurs alliés arabes qui soutiennent les opposants d'Assad et de l'autre, il y a la Russie qui soutient son allié traditionnel syrien.

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
